

VOTRE RÉGION

ÉCONOMIE A l'occasion du colloque de la CGPME mardi 4 octobre à Montméliant, zoom sur une entreprise novatrice

Le patron de Pic Bois forme les gérants de ses futures filiales



TROIS QUESTIONS À...

Michel Godet

Auteur de "Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur" et intervenant du colloque

Des entrepreneurs innovants pour faire face à l'avenir

■ **Vous vendez du rêve dans votre livre. Sur quoi basez-vous votre confiance en l'avenir ?**

« La France est un pays merveilleux : la richesse de son patrimoine, la douceur de son climat et sa qualité de vie en font la première destination touristique au monde. Pourtant, les Français se distinguent par une exception : le rejet de l'économie de marché et le pessimisme vis-à-vis de l'avenir, notamment pour leurs enfants. Ils oublient le chemin parcouru depuis 1980 : le niveau de vie par habitant a augmenté de 50 % et la surface par occupant dans des logements a doublé. L'espérance de vie a augmenté de 44 ans depuis 1900 et le niveau de vie a décuplé depuis un siècle ! »

■ **Quelles sont les bonnes nouvelles ?**

« Nos enfants travailleront certainement plus pour payer la dette transmise par les générations précédentes, mais la production de liens collectifs par le travail et les projets apparaîtra plus essentielle que l'accumulation solitaire de biens. L'Europe va manquer de bras et de cerveaux. L'immigration est nécessaire, il faut la réussir, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. L'État et les collectivités doivent intervenir pour reconstruire la mixité sociale dans nos cités. La mondialisation et le développement durable vont dans le sens des relocalisations ; il faut "penser local pour agir global" en mutualisant les bonnes pratiques. »

■ **Votre message c'est, "vivez heureux pour mieux créer" ?**

« Il faut que la société française retrouve la confiance et l'harmonie sociale indispensables à la société de projets et d'innovation. La qualité de vie dans les entreprises et les territoires est le terreau indispensable pour que les porteurs de projets se multiplient et deviennent des entrepreneurs innovants. La mondialisation et le développement durable vont dans le sens des relocalisations vers les territoires créatifs. La France d'en haut est empêtrée dans ses contradictions et ses conflits de pouvoir à court terme. Heureusement, la France des territoires entreprend et innove. Les portes du changement s'ouvrent d'en bas. »

BRÉGNIER-CORDON

Bruno Chataignon a inventé un nouveau concept. La gestion d'entreprise partagée. Du jamais vu dans le management. Une répartition du "pouvoir" et des richesses rare chez un chef d'entreprise.

Après avoir monté sa société Pic Bois, fabriquant de panneaux de signalétique touristique en bois pour les collectivités locales (lire en repères), voilà plus de 20 ans, il décide de se développer dans d'autres régions de France. Alors pour coller à sa vision développement durable et « fabriquer local pour un marché régional », il crée sept autres entreprises, à sa manière...

« On prend la recette et on l'adapte au terroir »

« Je recrute un jeune de moins de 25 ans avec, comme objectif, qu'il devienne gérant d'une des sociétés. L'apprentissage se fait ici, à Bregnier-Cordon. Il devient ensuite technico-commercial, se rend sur place, essaye de développer la clientèle, avec nos produits bien sûr. Si le chiffre d'affaires est assez important et justifie d'y installer une boîte, la personne travaille sur un projet d'entreprise. »

Bruno Chataignon reste son employeur, devient son associé, son banquier et assure le coaching. Au moment de créer l'entreprise, il demande à la nouvelle recrue de poser sur la table 5 % du capital (soit 400 €). « Ensuite, il mène sa barque, choisit s'il veut créer un atelier, qui il veut recruter, quel nom donner à la société... »

Au bout de deux ans, ils font les comptes. Si le contrat est rempli, le gérant peut alors ra-



Non seulement Bruno Chataignon a "inventé" un concept de gestion d'entreprise partagée, mais aussi un procédé de gravure de bois qui fait sa renommée auprès des collectivités locales. Photo DL/Thierry GUILLOT

cheter des parts, jusqu'à 49 %, au prix du début. C'est le cas des patrons d'Azur signalétique et Pic Bois Pyrénées.

Pourquoi un tel choix de gestion ? Car Bruno Chataignon ne se voyait pas manager 30 personnes. En tout, aujourd'hui ils sont une cinquantaine à travailler pour lui. « On prend la recette et on l'adapte au terroir. Pour nous, ça marche. » Même si certains ont échoué sur la dernière marche...

Un poste reste à prendre. Le dirigeant de Pic Bois veut monter une dernière entreprise dans le centre de la France. Avis aux intéressés.

Ingrid BRUNSCHWIG

REPÈRES

EN CHIFFRES

- - 5,5 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 4 000 m² d'atelier
- 55 salariés (dont une trentaine sur le site de Bregnier-Cordon)
- 23 % de développement par an
- 400 commandes en cours
- 3 000 m² de plaques de bois en stock
- sept sites : Pic Bois (Ain), Cap Ouest signalétique (Morbihan), ACP Nord (Nord), Altevia (Vosges), Pic Bois Pyrénées (Hautes-Pyrénées), Créations Beaumas (Lozère), Azur signalétique (Vaulcuse)

OÙ VOIR CES PANNEAUX ?

■ On retrouve les panneaux en bois de Pic Bois sur les routes (panneaux de direction), les sentiers de randonnée (panneaux jaunes, table d'orientation), à l'entrée des stations et dans les villes (panneaux d'accueil, relais infos services, totems, plaques de rues), sur les aires de jeux...

Un colloque sur l'innovation le 4 octobre

Même si les carnets de commande 2011 sont bien remplis, l'année 2012 s'annonce difficile. « Crise bancaire, grands groupes en plein yo-yo à la Bourse, risque de voir les marchés publics baisser... Ce colloque tombe à pic pour redynamiser les entreprises », explique Jean-Luc Plagnol, président de la CGPME Savoie. « Il y a plein de choses à faire. Les PME s'adaptent très vite, donc il y a toujours possibilité de rebondir et d'avancer. » La Savoie compte 37 000 TPE-PME dont à peine 1 % a plus de

50 salariés.

La conférence "Bonnes nouvelles des entrepreneurs du futur" devrait rassembler près de 400 entreprises, mardi 4 octobre, à l'espace culturel François Mitterrand de Montméliant. Serge Geri, directeur de l'Agefos PME Rhône-Alpes, interviendra puis Michel Godet, auteur de "Bonnes nouvelles des conspirateurs du futur", animera une conférence-débat (lire ci-contre). « Il faut insister sur le fait que l'innovation, ce n'est pas que des technologies, des moyens

financiers... c'est aussi une action commerciale spécifique, une organisation originale, une idée nouvelle... »

Bref, innover pour s'en sortir. Mettre l'homme au centre de l'entreprise. « Montrer qu'il n'y a pas que les marchés internationaux mais qu'il y a aussi ce qu'on peut faire à notre niveau régional. »

I.B.

POUR EN SAVOIR PLUS

À l'espace culturel François Mitterrand de Montméliant. Ouverture à 18 h 30, cocktail dînatoire à 20 h 45.